

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[107. Val Richer, Vendredi 30 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 107. Val Richer, Vendredi 30 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-06-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3857, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

107 Val Richer, Vendredi 30 Juin 1854

Je n'ai pas reçu hier la confirmation que j'attendais, si impatiemment. Il me paraît

clair que vous avez levé le siège de Silistrie, mais non pas que vous vous retirez des Principautés. Je crains que vous ne fassiez dans cette occasion-ci, ce que vous avez fait depuis le commencement de l'affaire, diplomatiquement et militairement, c'est-à-dire quelque chose d'indécis et d'incomplet un certain mélange d'ambition et de modération d'obstination et de concession, d'étalement guerrier et d'esprit non guerrier. Combinaison déplorable pour vous, et aussi pour l'Europe, car elle ne donne, ni à vous la victoire, ni à l'Europe la paix, et elle détruit à la fois l'idée de votre sagesse et celle de votre force. Tout l'orgueil Barbare possible, ne suffit pas pour tenir lieu d'habileté et de vigueur.

Je vous traite, en personne aussi impartiale, que moi je vous dis tout ce que je pense. Je me figure que, si je causais avec elle, je ferais admettre cela, même à la Princesse Kotschoubey qui a l'esprit juste, si elle a le cœur patriote. La vérité peut attrister, mais elle ne blesse pas quand il n'y a rien de blessant dans l'intention de celui qui l'a dit.

J'aime les deux discours d'Aberdeen, et le second au moins autant que le premier, quoique je trouve toujours qu'il ne le prend pas assez haut avec les adversaires. Il a beaucoup plus raison qu'il ne dit. Il ne rattache pas assez son bon sens et son honnêteté à la grande morale et à la grande politique. Il ne donne pas grand air à une conduite qui mériterait de l'avoir, et il se donne un air de faiblesse au moment même où il résiste. Il se défend quand il devrait attaquer, et il se défend amèrement et non pas énergiquement. Je le lis avec un mélange de satisfaction et d'impatience, d'approbation et de regret. Et je m'irrite de l'impertinence hautaine avec laquelle, les hommes qui sont à cent piques au-dessous de lui le traitent quelquefois.

Encore un général mort. N'est-ce pas que le général Schilder était un de vos officiers du génie les plus distingués ?

Midi

Votre N°97 est bien triste, et il y a de quoi. J'ai peine à croire pourtant que, de tout ce qui se passe, il ne sorte pas quelque chose de nouveau. Je vais lire la lettre d'Ellice. A demain. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 107. Val Richer, Vendredi 30 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5411>

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

---

Saintes plantées. La situation  
qui a atteint le Maréchal le met  
bien en fâcheuse position pour quelques  
succès. il se rendra à Paris.  
Le rest de la lettre est défectueux  
duperlatif. j'ai pu à trois  
pour ne pas répondre par plusieurs  
lettres à tout d'inspiration  
d'adulation. il reste une  
lire, bavardage si bavardage qu'il  
dit (j'p) il m'oublierai certain et  
les autres. Voilà ce qu'il devient,  
voilà ce qu'il était devenu sans man-  
ger de réflexion à faire.  
adieu, adieu.

107

Paris Vendredi 30 Juin 1894

Je n'ai pas reçu hier la confe-  
mation que j'attendais si impatiemment. Il  
me paraît clair que vous avez l'eût le singe de  
l'histoïrie, mais non pas que vous vous retiriez  
des principautés. Je crois que vous ne fassez  
dans cette occasion-ci, ce que vous avez fait  
depuis le commencement de l'affaire, déplorant  
l'ignorance et militairement. C'est à dire  
quelque chose d'indécise et d'incomplète, ren-  
fermant quelque étourde d'ambition et de revendication,  
d'obstination et de concession, d'otage guerrier  
et d'esprit non guerrier. Combinaison déplorable  
pour vous, et aussi pour l'Europe, car elle ne  
donne ni à vous la victoire, ni à l'Europe  
la paix, et elle détruit à la fois l'idée de  
votre sagacité et celle de votre force. Tant  
l'orgueil barbare possible ne suffit pas pour  
telle tâche d'habileté et de rigueur.

Je vous traite en personne aussi impartiale  
que moi, je vous dis tout ce que je pense.  
Je me figure que, si je causais avec elle,  
je serais de mettre cela, même à la fin de

Kestenholz qui est l'ayant justé. Si elle a le  
cœur patriote. La vérité peut échapper, mais

elle ne blesse pas quand il n'y a rien de

blessant dans l'intention de celui qui la dit.

J'aime le deuxième à Abenethen, et le  
second au moins autant que le premier, quoique très bien la lettre d'Abenethen. A l'avenir, Adrien,  
je veux toujours qu'il me le prenne par l'autre  
part avec les adversaires. Il a beaucoup plus  
raison qu'il ne dit. Il ne rebat pas avec  
son bon sens ce son attachement à la grande  
morale et à la grande politique. Il ne  
demeure pas grand air à une conduite qui  
me rétrécit de l'avoir, et il se donne un air  
de fribouille au moment même où il révèle.  
Il se défend quand il devrait attaquer, et  
il se défend amèrement et non pas d'énergie  
que de regret. Et je m'irrite de l'imposture  
hautaine avec laquelle des hommes qui sont  
à cent piques au dessous de lui le traitent  
quelquefois.

Encore un général mort. A tel cas que  
le général Schiller était un de vos officiers

de peu le plus distingué?

Adri.

Votre N° 87 est bien écrit, si il y a de quoi. J'ai  
pein à faire pourtant que, de toute la qui se  
passe, il ne soit pas quelque chose de nouveau. Le

reste, il est tout à fait à l'heure d'Alceste. A l'avenir, Adrien,

S